Cette situation privilégiée était l'orgueil des Lyonnais. Mais cet orgueil même dépassait parfois les bornes, témoin l'anecdote suivante. En 1867, le curé de Saint-Bonaventure de Lyon était allé en pèlerinage à Rome. Au retour, il donna une longue narration de l'audience qu'il avait eue de Pie IX, qui était, bien entendu, toute à la gloire de son église de Saint-Bonaventure. Il répétait cet éloge dans les diverses paroisses de la ville où il était appelé à prêcher. Or, un jour, alors qu'il était à table avec ses vicaires, l'un d'eux lui dit à brûle-pourpoint : " Monsieur le curé, si vous avez été dans vos classes aussi fort en thème qu'en version, vous avez du remporter tous les prix. — Pourquoi me dites-vous cela, repartit le curé un peu interloqué. — Voilà, Monsieur le curé, j'ai suivi les différentes narrations que vous avez faites de votre audience, et chaque fois j'ai eu une version nouvelle. — Alors le curé se recueillant un instant d'ajouter gravement : Eh bien ! Monsieur l'abbé, la vérité, la voilà. Je fus admis à une audience de passage et le pape ne m'a rien dit. Mais pour l'honneur du Saint-Siège il ne fallait pas qu'il reçut le curé de Saint-Bonaventure de Lyon sans lui parler, et je lui ai mis dans la bouche les paroles qu'il m'aurait adressées mieux averti que j'étais là. "

Il y a dans le diocèse de Lyon une question qui n'a jamais été tranchée, mais qui est périodiquement agitée, c'est celle de la séparation de ce diocèse. Le diocèse comprend deux départements, celui du Rhône et celui de la Loire. Saint-Etienne, chef-lieu civil de la Loire, est renommé pour ses mines de charbon et les usines qui se sont groupées autour d'elles. Lyon est riche en argent, mais pauvre en sujets pour l'Eglise. Saint-Etienne, au contraire, relativement pauvre, a de nombreuses vocations ecclésiastiques. Ce sont au fond les curés originaires de la Loire qui détiennent, par la force des choses, les meil-